

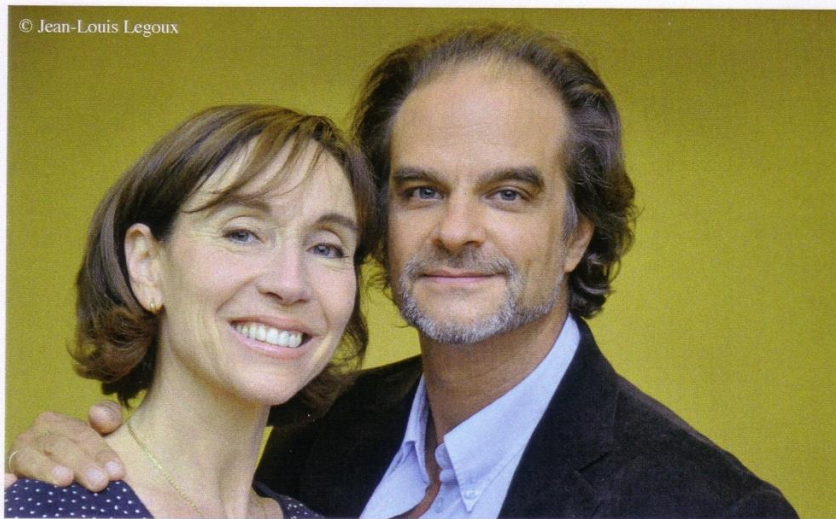
Madsen et Ghyssens les maîtres rebelles...

« Il n'est point de jardinier pour les hommes », disait Antoine de Saint-Exupéry, et placée dans le contexte de la danse de haut niveau, la formule connaît sa propre et triste vérité. Combien, depuis des lustres, compte-t-on de "Barychnikov assassinés", danseurs brisés, rejetés par les hautes institutions de la discipline, abîmés dans leur chair parce que pas aux mensurations de leur rêve ? Atypique dans le paysage des centres de formation professionnelle internationaux, VM Danse Studio (V pour Vinciane Ghyssens et M pour Matthew Madsen) adopte cependant une tout autre philosophie. Libres dans un système qui ne l'est pas, les deux fondateurs de l'école réalisent la prouesse de placer leurs élèves dans les plus grandes compagnies du monde, tout en restant fidèles à leur principe : préserver la sensibilité du danseur. Sur les brisées d'un Christopher Gable (ancien directeur du Northern Ballet) ou d'un Woyteck Lowski, maître de ballet polonais – qui tous deux ont croisé la route de la danseuse étoile, Vinciane Ghyssens –, ils ont choisi une éducation humaine, attentive à l'individu, et non fondée essentiellement sur les besoins de l'institution. Ou sur l'allégeance à la tradition.

Une formation personnalisée

« La méthode de Matthew est de mettre en confiance l'élève en partant de ses qualités, témoigne Vinciane, directrice de la structure. Il a l'œil pour cerner le danseur, ses limites, sa force, auxquelles il adapte ses "leçons" mais également ses chorégraphies. Une fois la confiance acquise, l'élève s'ouvre. C'est alors

© Jean-Louis Legoux



qu'ensemble, toujours dans le dialogue, ils peuvent développer, complexifier le travail, et aller vers une danse plus fine... »

La formation VM enseigne aussi, et sans exclusivisme, toutes les techniques de danse : apanage de l'école russe, française, danoise ou italienne, elles sont, une fois acquises, le sésame aux différents concours internationaux, tandis que le coaching de Vinciane en expression scénique révèle son efficacité dans les galas et spectacles du monde entier. Bref, il ne reste plus au couple rebelle grand chose à prouver et, pourtant, un vœu encore les travaille : « Nous souhaitons maintenant faire de VM, dont les tournées sont à chaque fois un grand succès, une compagnie professionnelle, apte à rémunérer ses danseurs », expliquent-ils avec la ferveur qui les caractérise. Dont acte... Et ce serait tellement mérité. B.S.

À ne pas manquer : *Le Voyage de la poupée de Kafka*, d'après une histoire vraie, celle de la rencontre entre l'écrivain Franz Kafka au crépuscule de sa vie et Erna, 9 ans, en pleurs dans un parc de Berlin parce qu'elle a perdu sa poupée... Pour consoler la fillette, l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle se met alors à écrire chaque jour une lettre signée Leni, du nom de la poupée, qu'il lit le lendemain à sa nouvelle amie... Leni semble vivre autour du monde des aventures très romanesques...

11 octobre

Altigone
1 bis, place Jean-Bellières
Saint-Orens-de-Gameville
05 61 39 17 39
www.altigone.fr

www.vmdancestudio.fr

Ndlr : Elle, a été formée à l'École royale de Flandres d'Anvers ; lui, au Marin Ballet, au Houston Ballet Academy et au Jan Collum Ballet School. Puis, ils ont mené leur carrière de danseuse étoile et de premier danseur dans les compagnies les plus prestigieuses du monde offrant à Balanchine, Kylian, Cranko, Noureev, Béjart et bien d'autres leur talent, leur jeunesse et leur passion... Ensemble, ils ont créé le centre de formation VM Danse Studio en 2004 et leur compagnie en 2010.

Il y a des trajectoires qu'on n'arrête pas... Jonathan Klein, gueule d'ange et crinière blonde, non seulement est l'incarnation saisissante du Petit Prince de Saint-Ex, mais, comme lui, était prédestiné à toucher les étoiles.

« J'ai toujours rêvé d'être danseur à New York, dans l'une des compagnies les plus prestigieuses de la planète », soufflait-il, il y a peu encore, comme d'autres mômes de son âge espèrent une console à Noël. Eh bien, c'est fait. Repéré par le directeur de l'American Ballet Theatre, en marge du concours international Youth American Grand Prix, Jonathan intègre en octobre la compagnie de ses rêves. « Kevin McKenzie m'a appelé personnellement, raconte-t-il le sourire dans l'œil, et m'a fait une proposition impossible à décliner car complètement inédite : intégrer directement la compagnie ABT, sans transiter par son école, ni sa compagnie junior, et gagner ainsi trois ans sur ma formation ! Alors, la peur au ventre, j'ai accepté. Je vais danser dans *Casse-noisette*, prochainement, au Lincoln Center de New York. »

Après une série de concours remportés haut la jambe à partir de 13 ans et son passage remarqué à l'émission de M6, *La France a un incroyable talent* (titre non mensonger, une fois n'est pas coutume), c'était écrit : l'histoire du petit Toulousain se poursuivrait aux States. Loin de ses parents, heureux et bouleversés, de ses amis admiratifs. Loin de VM Danse Studio, aussi... le cocon nécessaire à la chrysalide. Car, tout de même, il y a un Pygmalion dans cette histoire. Matthew Madsen, chorégraphe né aux États-Unis, cofondateur avec sa compagne Vinciane Ghyssens du centre de formation professionnelle VM Danse à Toulouse, est l'homme qui a rendu tangible le rêve américain. Un jour, il voit arriver dans son école un petit patineur de 12 ans à qui l'on a demandé d'améliorer ses qualités artistiques. Jonathan s'en souvient aussi : « J'ai fait quelques cours et, très vite, j'ai préféré la danse au patin. Le froid, les chutes, tout ça... Mais surtout, j'avais compris que de la danse je pourrais faire un métier, ce qui n'était pas le cas du patinage... »

Merci Matthew

Cette volonté inoxydable associée à la méthode d'enseignement VM permet alors au garçon – fait exceptionnel – d'obtenir un niveau de soliste en six ans... Premières leçons hebdomadaires mais aussi cours privés avec Matthew, puis apprentissage

professionnel plus intense et enfin formation continue avec la compagnie associée, l'ex-patineur est passé sous toutes les fourches caudines, et même davantage... « Quand il est arrivé, il ne savait pas sauter, se souvient Vinciane, car il avait pris l'habitude d'avoir le pied figé dans la gangue de ses patins... Pour un danseur, c'est rédhibitoire. Alors Matthew a imaginé une méthode inspirée de la formation des basketteurs... Vous avez vu aujourd'hui ? »

Nouveau Simkin

Ah ça ! On a vu. On est venu, et on a été vaincu par sa grâce, son amplitude, son côté solaire, sa technique de saltation et sa fraîcheur. C'était à Altigone, en juin dernier. La compagnie donnait *Et si c'était... Roméo et Juliette*, une œuvre entre Shakespeare et *West Side Story* panachant la violence des passions élisabéthaines à l'eucatastrophe chère aux Américains... Aux côtés de Roméo-Jonathan, bouleversant, Eukene Sagüés, tout aussi sublime, incarnait une Juliette habitée... tandis que l'entourage des amants bénis révélait une compagnie d'une vingtaine de danseurs uniment justes et heureux.

Que dire ? Pas étonnant qu'élevés dans une telle matrice, les élèves soient assez forts pour conquérir le monde... « À nous deux New York », peut désormais crier Jonathan, tout en rêvant de devenir le nouveau Daniil Simkin (premier danseur à ABT et son idole)... Parce qu'avec de tels souvenirs dans les valises, l'histoire n'est peut-être qu'en train de commencer... « I like to be in America, ok by me in America... »

Bénédicte Soula

Ndlr : Jonathan est né le 28 janvier 1995 à Toulouse. Parmi les créations de Matthew Madsen et Vinciane Ghyssens auxquelles il a participé : *Mariage au Ritz*, *Plaza del sol* et le splendide *Et si c'était... Roméo et Juliette* dans lequel il interprète le rôle-titre. « Matthew l'a créé pour moi, sur mesure. Ce personnage romantique et fonceur, c'est moi ! », raconte le jeune danseur. Inoubliable.